

chambrés d'égout, 20,000. — 45. Prédit de l'épave des arbres et coups de foudre dans les propriétés...
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

PAS-DE-CALAIS
Bapaume. — Le service anniversaire en l'honneur des victimes de la bataille de Bapaume a eu lieu samedi, au cimetière de la paroisse de Bapaume. On a remarqué M. le maire, ses adjoints et les membres du conseil municipal, les divers fonctionnaires en résidence à Bapaume, la compagnie des sapeurs-pompiers, et la brigade de gendarmerie.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

TRIBUNAL
Audience du vendredi et samedi 9 et 10 janvier. Présidence de M. PARENTY.
Une jeune fille de 10 ans, D. Née, s'est présentée avec une fausse lettre de sa mère, chez Mme Mercier, marchande de la Cité, et a été prise remetteuse de vêtements pour une valeur de 8 francs. Elle a été condamnée à 6 mois de prison.

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

COMMERCE	
Céréales et farines	
PARIS, samedi 10 janvier	
Farines. — 9 marques. — Tendances calmes.	
Cours précédents	Cours du jour.
Oustrin	45 50
Février	45 25
Mars-avril	45 10
4 de mars	44 75
Marque Corbiel	47 —
Blés. — Tendances soutenues.	
Cours précédents	Cours du jour.
Oustrin	21 30
Février	21 —
Mars-avril	21 40
4 de mars	21 80
Marque Corbiel	21 75
Tendances calmes.	
Cours précédents	Cours du jour.
Oustrin	16 30
Février	16 40
Mars-avril	16 60
4 de mars	17 —
Marque Corbiel	16 90

Tissus et Filés	
MANCHESTER, 8 janvier.	
Marché calme et prix faiblement soutenus par fils nouveaux pour la consommation. Les tissus sont généralement soutenus en valeur, toutefois les affaires sont par continuation très modérées et les pleins prix demandés ne sont pas facilement obtenables.	
PARIS, 7 janvier.	
Ru Bourgeois, les transactions sont peu actives. Nos produits ne se vendent pas cette année, ni en Angleterre ni en Allemagne; par contre, sur point ayant été plus avantageux que les autres, la demande a été meilleure pour le Nord et la Belgique; les cours varient de 80 à 50 fr. les 50 kil.	
Lorraine, les transactions sont un peu meilleures. Prix variant de 80 à 35 fr.	
BAILLIEU, 7 janvier.	
Toujours calme et en baisse; on a traité quelques affaires aux prix de 65 à 70 fr. pour les qualités extra.	
Pétroles	
ANVERS, samedi 10 janvier	
(Dépêche spéciale)	
Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos.	
(Cote officielle) — Baisse	
Cours précédents	Cours du jour.
Disponible	18 1/2
Janvier	18 1/2
Février	18 1/2
Mars	18 1/2
4 derniers	19 1/2

Huiles, Graines	
LILLE, samedi 10 janvier.	
(Dépêche spéciale)	
Huile de colza, Calme. Huile de lin, Calme.	
Cours du jour	Cours précédents
Colza	21 25
Huile épuree	21 25
Colza	21 25
Huile épuree	21 25
Colza	21 25
Huile épuree	21 25

Sucre	
LILLE, samedi 10 janvier.	
(Dépêche spéciale)	
Cours du jour	
500 kg	31 75
1000 kg	31 75
1500 kg	31 75
2000 kg	31 75
2500 kg	31 75
3000 kg	31 75

Cafés	
LILLE, samedi 10 janvier.	
(Dépêche spéciale)	
Cours du jour	
Arabica	275 à 300
Robusta	250 à 300

Coton	
LILLE, samedi 10 janvier.	
(Dépêche spéciale)	
Cours du jour	
Le Havre	11 h. matin
Le Havre	11 h. matin

Bourse de Paris				
du samedi 10 janvier				
(Par dépêche télégraphique)				
Précédent	Valeurs	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôture
81 85	Fonds d'Etat	81 90	81 87	81 90
79 70	3 0/0	79 75	79 72	79 70
159 60	4 1/2 nouveau	159 75	159 70	159 67
97 60	3 1/2	97 75	97 72	97 63
15 25	Turc	15 02	15 07	15 07
59 25	Extérieur	59 25	59 25	59 25

Bourse de Paris				
du samedi 10 janvier				
(Par dépêche télégraphique)				
Précédent	Valeurs	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôture
1317 50	Banque de France	1317 50	1317 50	1321 25
137 60	Mobilier français	137 60	137 60	137 60
612 50	Banque de Paris	612 50	612 50	612 50
527 50	Crédit Lyonnais	527 50	527 50	527 50
419 50	Société Générale	419 50	419 50	419 50

Cours de clôture au comptant		
du 10 janvier 1885.		
Cours précédent	Valeurs	Cours du jour
79 37	3 0/0	79 45
81 85	3 0/0 amortissable	81 85
159 75	4 1/2 1884	159 75
109 60	4 1/2 1883	109 60

BELGIQUE
Tournai. — Notre correspondant particulier nous envoie la dépêche suivante :
Tournai, 10 janvier, 14 h. 50 matin.
Dux tragiques événements viennent de mettre notre ville en émoi. M. Delcote, négociant, major de la garde civique, s'est brulé la cervelle. Il est mort en se repaissant de cet acte de désespoir.

BELGIQUE
Tournai. — Notre correspondant particulier nous envoie la dépêche suivante :
Tournai, 10 janvier, 14 h. 50 matin.
Dux tragiques événements viennent de mettre notre ville en émoi. M. Delcote, négociant, major de la garde civique, s'est brulé la cervelle. Il est mort en se repaissant de cet acte de désespoir.

RENNES PROFES
Le comble du travestissement dans un bal costumé.
M. Grévy, en Cosaque du don !

RENNES PROFES
Le comble du travestissement dans un bal costumé.
M. Grévy, en Cosaque du don !

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...

Qui cédera la pièce ?
Paris, 10 janvier. — On assure, dit le *Pair*, que l'Amiral Peyron aurait formellement déclaré qu'il se retirait du cabinet et les colonies étaient délaissées au département pour être jointes à celui du commerce. D'autre part, M. Rouvier avait fait le rattachement des colonies au ministère du commerce...